



## L'édito

A l'heure de la politique du développement durable sommes nous prêts à travailler avec des clients durables ?

partagent des valeurs, aiment vivre ensemble et commercer dans l'intelligence d'une relation commune et pérenne. Chacun de nos actes quotidiens influence durablement le futur de nos relations.

Il en va de même avec nos fournisseurs que l'on se prend à dresser dans la loi logique de celui qui doit être le plus fort.

Pour ma part, j'aime le vrai et tout fonctionnement dans l'ordre du paraître ou de l'excès de force ne peut aboutir qu'à une dégradation de la relation dans la durée.

Interrogés dans le cadre de l'observatoire des pratiques, nos adhérents apportent leur témoignage et leurs réponses.

Mais vous, chers lecteurs, quelles sont les vôtres ?

Bernard Gloppe

## Sommaire

- Observatoire des pratiques** .....p.2
- Entreprises humaines et clients ?
- Le **stress** en entreprise .....p.3
- Les **Eye Public Awards** 2008
- Le **CCFD** et le développement.....p.4
- Des **lectures** informantes...

Dans le numéro de février du magazine « ça m'intéresse », un cahier central intitulé « En amour, au travail, comment réussir quand on est gentil », évoque les entreprises humaines.

## Agenda

### Annecy

6/03 Grop : Comment valoriser et fidéliser nos experts

### Bordeaux

7/02 Grop : la bienveillance dans le management

### Grenoble

15/02 Grop : Devient-on manager ?

### Lyon

14/02 Grop : La précarité

### Marseille

11/03 Grop : La précarité

### Paris

11/03 Grop : Le dirigeant créateur d'ambiance

### Valence

10/03 Grop : Le dirigeant créateur d'ambiance

# Retenez la date....



## L'UNIVERSITE DE PRINTEMPS

des entreprises humaines aura lieu

les **4 et 5 JUIN** à **PARIS**

**4 juin** : soirée conviviale (accueil et échanges)

**5 juin** : Journée thématique



" Il est temps de passer du *à quoi bon* au *pourquoi pas !*"  
Albert JACQUARD

## Observatoire des pratiques

### Entreprises humaines et clients ?

« Dans notre métier, nous pouvons garder des clients 20 ou 30 ans, nous sommes dans de la construction de relations durables. Il est donc essentiel de respecter nos engagements et d'être reconnu pour notre sérieux. Cette culture du client est très forte dans notre profession et particulièrement chez nous, nous y travaillons tous les jours. »

**IDEX**

« Nous avons choisi un positionnement atypique, c'est une force par rapport à notre façon de concevoir notre métier et cela conduit à d'excellents résultats. Mais nous informons nos clients des contraintes de notre collaboration. Nous avons besoin de temps de travail commun pour comprendre leur culture, leur fonctionnement, leurs objectifs et ce qui va déclencher une bonne adéquation avec les nouvelles personnes recrutées. Nous avons pu mettre en évidence les quatre critères clés des entreprises avec lesquelles nous travaillons de manière optimale. Celles-ci doivent

- Être en mouvement (avoir une soif de..., être sur une réflexion à l'évolution...)
- Considérer les personnes qui y travaillent non comme des ressources mais comme des valeurs
- Avoir la culture de résultat, mais savoir dans la pratique conjuguer court et long terme (exemple maintenir le département recherche et développement même en période de crise)
- Avoir une lisibilité de marque, une culture forte

D'une certaine manière, pour assurer la qualité de notre collaboration, nous avons identifié les pré-requis nécessaires chez nos clients. »

**OPTEAMAN**

« Notre approche client est classique, dans le cadre d'un respect de notre éthique et de nos objectifs.

Nous avons une préférence marquée pour la démocratie et le management qui s'en inspire. Nous souhaitons accompagner les équipes dirigeantes de nos clients vers ce chemin et leur faire découvrir qu'ils ont tout à y gagner. Les performances économiques, scientifiques et sociales des sociétés démocratiques sont largement meilleures que celles des autres. Alors, nous pensons que l'on peut le vérifier partout, en tenant compte bien entendu des particularismes du contexte de l'entreprise. »

**IME**

« Nous faisons un travail de pointe, de l'artisanat de luxe, du sur mesure.... Nous connaissons très bien nos clients. Nous les accompagnons dans la gestion de leurs problèmes et dans leur prise de décisions. Nous voulons être des « apporteurs de solution ». Nous ne vivons pas derrière nos bureaux, nous mettons les mains dans le cambouis pour être au plus près et au plus juste de leurs problématiques. »

**HV Associés**

« Nous avons nos clients historiques fidèles. Nous avons construit avec eux un capital confiance : nous connaissons très bien leur secteur d'activité, ce qui facilite nos échanges et nous prenons le temps de les accompagner. Nous avons établi un lien fort.

Et puis il y a aussi les nouveaux, ceux pour lesquels il faudra que nous découvriions l'environnement, la culture, que nous les écoutions et que nous trouvions la bonne prestation. Ceux là nous enrichissent, nous stimulent intellectuellement.

Dans les deux cas, souvent, j'aimerais que mes clients m'embauchent, parce qu'en me rapprochant de leur travail, j'ai envie de faire intégralement partie de leurs équipes, ne plus être seulement prestataire extérieure mais m'investir totalement dans leurs projets et travailler à fond sur leurs dossiers. »

**CLAIR DE LUNE**

« Nous souhaitons un respect des engagements des deux côtés. On doit toujours pouvoir dire non à un client, c'est notre liberté et cela garantit la qualité de notre intervention par une adhésion totale à la mission quand elle a lieu.

Nous refusons des propositions quand on sent qu'il y a un piège dans la mission, et quand nous nous engageons, nous le faisons vraiment. Nous avons une exigence de résultats, mais nous avons aussi une exigence sur les délais de règlement par les clients. »

**RACINAL**

## Cherche entreprise partenaire....

L'association **CapEnvies** est à la recherche d'une **entreprise partenaire pour la validation de l'un de ses produits**. Il s'agit d'une **action expérimentale** qui a pour objectif la mise en place d'une démarche de **prévention du stress professionnel**.

Parce que dans les entreprises humaines la question du stress est prise en compte avec beaucoup de sérieux et parce que CapEnvies a une approche systémique du problème, cette offre pourrait générer des rencontres probantes !

### Stress ? Vous avez dit stress ?

Stress, mal être, dépression... Ces notions résonnent de plus en plus à nos oreilles et mobilisent les professionnels de la santé. Les entreprises sont soumises à de lourdes contraintes qui imposent un cadre de travail auquel le salarié doit malgré tout se soumettre. Le stress se répand dans les entreprises telle une traînée de poudre. Il génère mal-être et souffrance chez les individus et fragilise le fonctionnement des organisations. Les dirigeants conscients de la nécessité d'agir s'interrogent aujourd'hui sur les moyens d'intervention.

Le stress au travail, considéré désormais comme un risque majeur doit être pris en compte, ses conséquences évaluées, ses causes identifiées. Adopter une approche systémique nous paraît, pour cela, être la meilleure solution. N'oublions pas les mesures préventives dont la recherche se base sur les regards croisés de l'ensemble des acteurs de l'entreprise ainsi que sur des compétences pluridisciplinaires.

Oser s'engager dans une démarche collective de prévention du stress contribue à créer une véritable dynamique dans l'entreprise et à conduire à l'amélioration de ses performances.

Et si la compétitivité d'une entreprise passait aussi par la santé et la sécurité de ses salariés ?

Amandine Rossi – Jacques Molegnana  
E-mail : [prevent.cape@yahoo.fr](mailto:prevent.cape@yahoo.fr)

## Responsabilité sociétale...



Le « **Public Eye** » dénonce les dérives de la mondialisation. Cette année près de 13000 personnes ont voté en ligne pour élire les entreprises qui méritaient de figurer dans le « **Hall of shame** ». Les **Public Eye Awards** ont été remis le 23 janvier 2008 à Davos.

**And the winner 2008, is :**

### Areva S.A. reçoit le **Public Eye Global Award** et le **Public Eye People's Award**.

Le prix dans la catégorie "monde" est décerné au groupe nucléaire étatique français Areva S.A. Au Nord du Niger, Areva extrait de l'uranium dans des conditions totalement scandaleuses. Alors que les analyses montrent une contamination de l'air, de l'eau et du sol, les mineurs ne bénéficient d'aucune information sur les risques sanitaires liés à leur travail. Almoustapha Alhacen, président de l'organisation nigérienne Aghirin'man parle dans son intervention à Davos de « décès suspects chez les travailleurs, causés probablement par la poussière radioactive et la contamination des eaux souterraines ».

**Areva SA reçoit aussi le prix du public.** Du 10 au 22 janvier il a en effet été possible de voter directement sur le site du Public Eye créé pour l'occasion. Les internautes étaient invités à choisir parmi les six candidats aux prix négatifs lequel était le pire. Ce vote est la confirmation que les agissements d'Areva sont inacceptables pour la population.

Pour plus de détails ou pour soutenir cette action: [www.publiceye.ch](http://www.publiceye.ch)



L'association **Éthique et Investissement** organise une journée de formation et de réflexion sur :

**Le vote en AG, moyen d'action de l'investisseur responsable**

Judi 14 février 2008 de 9h30 à 17h

Maison Nicolas Barré, 83 rue de Sèvres, 75006 Paris

Plus d'infos sur [www.ethinvest.asso.fr](http://www.ethinvest.asso.fr)

## Offre de compétences...

**Gestionnaire et manager de type DAF**, après une vraie expérience entrepreneuriale, Pierre RICARD cherche à intégrer une PME et un environnement de « valeurs » en mettant à son service, son expérience et ses compétences.

*Pierre participe depuis un an aux travaux de l'antenne LEH de Lyon.*

Cv disponible auprès de Claudine Delerce ou contact mail : [pricard2@yahoo.fr](mailto:pricard2@yahoo.fr)

## Le développement et vous ?



Depuis quelques années, on assiste à une large montée des préoccupations sociales et environnementales à travers le monde.

Le CCFD fait partie des acteurs engagés dans cette interpellation. A ce titre, il entame une démarche de questionnement : le modèle de société actuel nous convient-il ? Est-il respectueux de la personne humaine ? De l'environnement ? Permet-il le développement harmonieux de la collectivité et de l'individu ?

**Faites le test : Quel modèle de développement soutenez-vous ?**



Faites découvrir le test à vos amis ! Envoyez leur l'adresse : [www.ccfid.asso.fr/top-modele](http://www.ccfid.asso.fr/top-modele)

Cette animation fait partie d'un ensemble de propositions pédagogiques élaborées par le CCFD dans le cadre de la thématique « Le sens du développement ».

Pendant quatre ans, le CCFD propose de s'interroger sur le sens que nous donnons au développement, notamment à travers quatre déclinaisons possibles :

- Les modes de développement en question
- La responsabilité sociale et environnementale des acteurs économiques
- Partager la richesse ?
- La responsabilité politique et la gouvernance

Un ensemble de textes, de repères et d'animations sont donc disponibles auprès du CCFD.

## Des choses à lire...

### Tribulations d'un précaire

de Iain Levison, Editions Liana Levi



*Tribulations d'un précaire* est un récit écrit à la première personne. Avec un regard acéré et décalé sur le monde du travail, l'auteur relate avec un humour noir et décapant les petits boulots qu'il a été amené à exercer aux Etats-Unis pour survivre, après un passage dans l'armée et un diplôme de lettres. Aucune des compétences acquises ne lui servira jamais... Ni pour transporter câbles et cafés lors du tournage d'un film underground, découper des poissons dans un supermarché de luxe, remplir des cuves de fuel ou conduire un camion de déménagement... Ni pour les travaux de forçat en Alaska aux côtés de travailleurs immigrés.

#### **Extrait**

« Sans m'en rendre compte, je suis devenu un travailleur itinérant, une version moderne du Tom Joad des *Raisins de la colère*. À deux différences près. Si vous demandiez à Tom Joad de quoi il vivait, il vous répondait : "Je suis ouvrier agricole". Moi, je n'en sais rien. L'autre différence, c'est que Tom Joad n'avait pas fichu 40 000 dollars en l'air pour obtenir une licence de lettres. »

## Le numéro de février du magazine philosophie

### Je travaille donc je suis ?

Bonjour, paresse? Adieu, plutôt.

À l'heure où il est question de réformer le contrat de travail, d'allonger la durée de cotisation ou d'autoriser le travail dominical, le temps semble loin des éloges de l'oisiveté. Pourtant, l'exaltation de la valeur travail masque, et même nie, une crise de sens. La disparition d'anciens métiers, la remise en question de la notion de vocation ou de carrière, la précarisation créent des rapports au travail allant du culte de l'efficacité à la dépression. Les témoignages de ceux qui en souffrent, de ceux qui s'y épanouissent ou encore de ceux qui désespèrent d'en trouver, en font foi. Et les philosophes Guillaume Le Blanc, Philippe Raynaud et Étienne Tassin, le psychiatre Christophe Dejours et le sociologue Michel Lallement d'éclairer nos problèmes d'adaptation. Comment en sommes-nous arrivés là? Alain de Botton fouille le passé et met en perspective nos difficultés actuelles. Le défi: comprendre et orienter les récentes métamorphoses du travail. Le philosophe italien Antonio Negri propose de lui appliquer une lecture marxiste renouvelée. À moins de mieux accompagner son morcellement, comme le préconise le sociologue américain Richard Sennett.

**4 articles composent ce dossier :** Travailleurs en quête de sens; Du cœur à l'ouvrage à l'ouvrage; Le bonheur en prime; Chacun vit le paradoxe d'être à la fois exploitant et exploité.

